

CULTE

Dimanche 16 novembre 2025

à Toul

SALUTATION – INVOCATION

La grâce et la paix vous sont données de la part de Dieu notre Père et de Jésus-Christ, notre Sauveur et notre Frère. Nous invoquons la présence de Dieu au milieu de nous pour ce temps de prière, de méditation et de louange.

Père, nous appelons ta bénédiction sur notre culte, nous voulons te demander d'inspirer notre méditation, de nous donner de recevoir ta Parole avec un esprit ouvert à ta sagesse et un cœur sans haine et sans indifférence. Nous voulons nous tenir à ton écoute, d'un cœur humble et fidèle. Père, tu ne dédaignes pas celui qui vient à toi, dépouillé de son orgueil et de sa vanité, reçois notre louange et garde nos cœurs dans les chemins de la foi et de l'espérance. Père, nous voulons t'offrir ce temps de prière et de recueillement, ouvre nos cœurs et nos esprits afin que nous sentions pleinement ta présence parmi nous.

Eternel notre Dieu, que ton Nom soit sanctifié !

LOUANGE

Père, nous voulons te louer pour ta fidélité, pour ta Lumière, pour ta Vérité. Nous voulons te dire notre reconnaissance pour ta miséricorde et pour ta grâce. Nous voulons te bénir pour ton alliance qui n'exige rien. Tu nous as appelés tes enfants, tu nous as envoyé ton fils, ton unique, notre Sauveur, notre Frère, en lui tu nous as enseigné le chemin du Salut et de la Vie. Tu marches devant nous comme tu as marché devant ton peuple à la traversée du désert, tu nous indiques le chemin, tu

te tiens à nos côtés, tu aplatis les difficultés de nos vies, tu donnes un sens profond à chaque être et à chaque chose. Tu es le rempart de nos existences, tu bénis chaque instant de nos vies, tu fondes notre espérance même aux heures les plus sombres et tu nous accompagnes sur le chemin qui mène jusqu'à toi, pour tout cela nous voulons te rendre grâce et te bénir.

Eternel notre Dieu, que ta volonté soit faite !

Et nous nous levons pour chanter notre reconnaissance avec le Psaume 42, « *Comme un cerf altéré brame* », les trois premiers couplets.

CONFÉSSION DES PECHES (prière d'humilité)

Je vous invite maintenant à confesser notre péché.

Père éternel, Dieu juste et Saint, Père doux et miséricordieux, nous nous sommes égarés loin de tes sentiers et nous sommes comme des brebis perdues. Père, très puissant créateur de toutes choses, nous regrettons nos erreurs, nos manquements, nous nous repentons de la sécheresse qui endurcit nos cœurs et nos esprits, nous te confessons l'indifférence et l'égoïsme qui entachent nos pensées, nos paroles et nos actes et qui nous retiennent loin de toi. Père, nous voulons te dire avec Jean Calvin¹ : « *et puisque ce n'est rien de commencer si l'on ne persévère, nous te demandons, ô Dieu, de nous conduire et de nous diriger, non pas ce jour seulement, mais jusques à la fin de notre vie... Mais, ô notre Dieu, pour que nous puissions obtenir de toi de si grands bienfaits, veuille oublier tous nos péchés et nous les pardonner selon ta miséricorde infinie, comme tu l'as promis à tous ceux qui t'invoqueront d'un cœur sincère en Jésus-Christ notre Sauveur* »

AMEN

¹Calvin, Jean, Prière du matin [Prière du matin de Jean Calvin · Revenir à l'Évangile](#)

Spontané : cantique 620, I

« *Seigneur mon Dieu, je crie vers toi, Tu es mon espérance, Dans ma misère, écoute-moi, Apaise ma souffrance. Eclaire-moi sur le chemin, et garde ma main dans ta main, Quand l'ennemi s'avance.* »

RAPPEL DE LA LOI DE DIEU

Frères et Sœurs, aux Livres de l’Exode et du Deutéronome, nous pouvons entendre et recevoir la Parole de notre Dieu, la Loi de libération donnée aux Hommes de tous temps et de tous lieux :

« Je suis l’Eternel ton Dieu qui t’ai fait sortir du pays d’Egypte, de la maison de servitude. Tu n’auras pas d’autres dieux devant ma face² »,

« Tu aimeras l’Eternel ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force³ »,

Et puis, au Livre du Lévitique :

« Tu ne haïras point ton frère dans ton cœur... tu ne te vengeras point et tu ne garderas point de rancune contre les enfants de ton peuple. Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Je suis l’Eternel⁴ ».

Et voici, Frères et Sœurs, ce que dit notre Seigneur Jésus-Christ : « La Loi demeure », dit le Seigneur, « et il ne lui sera pas retiré un iota⁵ ».

Mais, à l’Evangile selon Marc, un scribe qui lui demande : « Quel est le premier des commandements ? », le Seigneur Jésus répond : « Ecoute Israël, l’Eternel notre Dieu est le seul Seigneur et tu aimeras l’Eternel ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée. Voilà le premier et le grand commandement.

² Livre de l’Exode, chapitre XX, verset 2

³ Livre du Deutéronome, chapitre VI, verset 5

⁴ Livre du Lévitique, chapitre XIX, versets 17 et 18

⁵ Evangile selon MATTHIEU, chapitre V, verset 18

Voici le second : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a pas de commandement plus grand que ces deux-là⁶ ».

ANNONCE DU PARDON

Je vous invite à vous lever pour entendre et recevoir l'annonce du pardon :

Frères et Sœurs, écoutons la bonne nouvelle :

Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle. Notre Seigneur Jésus-Christ, Verbe glorieux du Père très puissant, présent à ses côtés depuis le commencement de toute chose, est venu dans le monde pour sauver les pécheurs dont je suis le premier.

A chacun de nous, il dit : « Mon enfant, tes péchés te sont pardonnés, va, et ne pèche plus.

« Quand les montagnes s'éloigneraient, dit le Père, quand les collines chancelleraient, mon amour pour toi ne faiblira pas, et mon alliance ne sera pas ébranlée ».

« Je t'aime d'un amour éternel, nous dit le Père, je te conserve ma miséricorde⁷ ».

« Celui qui écoute ma Parole », dit Jésus, « et qui croit en celui qui m'a envoyé ne périt pas, il ne vient pas en Jugement mais il est passé de la mort à la vie⁸ ».

« Je suis la résurrection et la Vie⁹ ».

Spontané, cantique 285, 1

⁶ Evangile selon MARC, chapitre XII, versets 28 à 31

⁷ Livre du prophète JEREMIE, chapitre XXXI, verset 3

⁸ Evangile selon JEAN, chapitre V, verset 24

⁹ Evangile selon JEAN, chapitre XI, verset 25

« Peuple, criez de joie et bondissez d'allégresse. Le Père envoie le Fils manifester sa tendresse. Ouvrons les yeux, il est l'image de Dieu Pour que chacun le connaisse ! »

EXHORTATION - PRIERE

Père, forts de ta promesse et assurés de ton pardon, nous trouvons en toi la force d'aller vers le monde dont tu rends chacun de nous garant et responsable. Oui Seigneur, tu attends de chacun de nous que nous prenions notre part à ton œuvre de justice et de paix, tu veux que nous soyons chacun un artisan de ton œuvre de salut et de joie. La confiance que tu mets en chacun de nous nous donne la force d'aller vers les autres et d'annoncer la venue du Royaume que tu as préparé pour le monde. Et nous nous tenons à l'écoute de ta Parole. Car c'est par elle que nous trouvons la consolation, c'est elle qui nous fonde dans notre recherche de ta Vérité, elle nous maintient sous tes yeux, elle nous rassure et nous guide, elle nous fonde et nous soutient.

Frères et Sœurs, je vous invite à la prière :

Dieu juste et bon, Père très Saint, tu nous as laissé ta Parole qui est pour nous la seule Lumière, la seule Vérité. Donne-nous de l'entendre au plus profond de nous afin qu'elle nous éclaire et donne un sens à nos existences. Qu'elle nous affermisse dans notre résolution d'être à ton service, qu'elle éclaire nos vies ! Qu'elle augmente jour après jour notre foi, qu'elle nous maintienne dans l'Espérance du Royaume que tu nous demandes de préparer, qu'elle nous unisse à toi dans l'amour de ce monde que tu crées et recrées sans jamais de lasser, qu'elle ouvre nos cœurs, qu'elle illumine nos chemins, partout dans ce monde où tu nous envoies, partout où tu as voulu et généré la vie !

Parle Seigneur, tes serviteurs écoutent !

AMEN

LECTURES

Nous entendrons, au Livre de la **Genèse**, au chapitre **XI**, les versets 1 à 9

Toute la terre avait une seule langue et les mêmes mots. Comme ils étaient partis de l'Orient, ils trouvèrent une plaine au pays de Schinear, et ils y habitérent. Ils se dirent l'un à l'autre : Allons ! faisons des briques, et cuisons-les au feu. Et la brique leur servit de pierre, et le bitume leur servit de ciment. Ils dirent encore : Allons ! bâtissons-nous une ville et une tour dont le sommet touche au ciel, et faisons-nous un nom, afin que nous ne soyons pas dispersés sur la face de toute la terre. L'Eternel descendit pour voir la ville et la tour que bâtissaient les fils des hommes. Et l'Eternel dit : Voici, ils forment un seul peuple et ont tous une même langue, et c'est là ce qu'ils ont entrepris ; maintenant rien ne les empêcherait de faire tout ce qu'ils auraient projeté. Allons ! descendons, et là confondons leur langage, afin qu'ils n'entendent plus la langue, les uns des autres. Et l'Eternel les dispersa loin de là sur la face de toute la terre ; et ils cessèrent de bâtir la ville. C'est pourquoi on l'appela du nom de Babel, car c'est là que l'Eternel confondit le langage de toute la terre, et c'est de là que l'Eternel les dispersa sur la face de toute la terre.

Et puis nous entendrons encore, à la première Epître de l'apôtre **Jacques**, aux versets 2 à 17

Mes frères, regardez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves auxquelles vous pouvez être exposés,
sachant que l'épreuve de votre foi produit la patience.

Mais il faut que la patience accomplisse parfaitement son oeuvre, afin que vous soyez parfaits et accomplis, sans faillir en rien.

Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous simplement et sans reproche, et elle lui sera donnée.

Mais qu'il la demande avec foi, sans douter ; car celui qui doute est semblable au flot de la mer, agité par le vent et poussé de côté et d'autre.

Qu'un tel homme ne s'imagine pas qu'il recevra quelque chose du Seigneur :

c'est un homme irrésolu, inconstant dans toutes ses voies. Que le frère de condition humble se glorifie de son élévation.

Que le riche, au contraire, se glorifie de son humiliation ; car il passera comme la fleur de l'herbe.

Le soleil s'est levé avec sa chaleur ardente, il a desséché l'herbe, sa fleur est tombée, et la beauté de son aspect a disparu : ainsi le riche se flétrira dans ses entreprises.

Heureux l'homme qui supporte patiemment la tentation ; car, après avoir été éprouvé, il recevra la couronne de vie, que le Seigneur a promise à ceux qui l'aiment.

Que personne, lorsqu'il est tenté, ne dise : C'est Dieu qui me tente. Car Dieu ne peut être tenté par le mal, et il ne tente lui-même personne.

Mais chacun est tenté quand il est attiré et amorcé par sa propre convoitise.

Puis la convoitise, lorsqu'elle a conçu, enfante le péché ; et le péché, étant consommé, produit la mort.

Ne vous y trompez pas, mes frères bien-aimés :

toute grâce excellente et tout don parfait descendant d'en haut, du Père des lumières, chez lequel il n'y a ni changement ni ombre de variation.

« Père, ta Parole est une lampe à mes pieds, une lumière sur le sentier de toute ma vie¹⁰ ».

¹⁰ Psaume CXIX, verset 105

Nous chanterons, au cantique **639**, « *Mon Dieu plus près de toi* », les quatre strophes

PREDICATION

Frères et Sœurs,

Le récit de Babel que nous rapporte le Livre de la Genèse peut être appréhendé de plusieurs façons, comme c'est souvent le cas pour les textes du Premier Testament et je vous propose de nous livrer dans un premier temps à la lecture la plus simple et la plus évidente. La construction de la Tour qui doit atteindre jusqu'au ciel, c'est-à-dire jusqu'à la hauteur de Dieu semble être la manifestation de l'orgueil des hommes, de leur vanité, et de leur prétention. Babel, porte du Ciel, porte de Dieu, les hommes ont-ils le dessein d'égaler Dieu, de l'atteindre, et pourquoi pas de le remplacer ? Et le texte nous apprend que des hommes décident de quitter l'Orient, pays de Lumière, pour aller s'installer au pays de Schinean, en Mésopotamie, dans une plaine, une vallée quelconque. Ils quittent l'Orient, ils quittent la lumière, ils semblent se séparer de Dieu. Ils parlent une seule langue, et tous semblent d'accord, c'est d'une voix unanime qu'ils décident d'aller s'établir un peu n'importe où, et pas un ne semble s'opposer à ce projet sans fondement réel, tous suivent, aucune voix discordante ne se fait entendre. Et ces hommes décident d'habiter là, de bâtir une ville, « ils y habitèrent » nous dit le texte. Nous sommes dans une plaine, sans doute la vallée de l'Euphrate, et il n'y a pas de pierres pour bâtir. Ils inventent donc là la fabrication et l'usage de la brique qui va remplacer la pierre, et ils scellent les briques avec du bitume sans doute présent dans l'environnement naturel de cette région qu'ils ont choisie. Mais cette technique, qui est le signe de l'ingéniosité des hommes, ne leur sert pas uniquement pour leur installation, pour leurs maisons. Non, émerveillés sans

doute de leur propre habileté, ils décident d'ériger un édifice, une tour dont le sommet touche au ciel et qui s'élève jusqu'à Dieu. Tous une fois encore sont d'accord. Ils parlent tous une même langue, et ceci n'est pas en soi condamnable. Mais ce qui semble bien plus dangereux, c'est qu'ils expriment tous la même pensée. Ils sont tous pareils, ils disent tous et font tous la même chose, comme si toute individualité avait disparu. Et Dieu comprend qu'il n'y a ainsi plus d'obstacle à ce qu'ils pourraient décider de faire. A cause de cette unanimité de principe, jamais nul ne s'opposera désormais à tout ce qui pourrait être décidé, plus personne ne proteste, plus personne n'est là pour suggérer une autre idée, une autre possibilité. Si absurde et inconcevable soit ce qui est projeté, tous suivront, et c'est là ce qui est dangereux. Et Dieu ne peut que s'opposer à cet état de fait. Dans le monde, et aujourd'hui encore, plus que jamais peut-être, chaque fois que tout le monde est d'accord, nous sommes en grand danger. Il est très grave pour toute l'humanité que tout le monde soit d'accord ou du moins se taise. C'est tout le danger de l'opinion dominante qui ne peut qu'engendrer une sorte de terrorisme de la pensée, toute personne qui voudrait exprimer une opinion différente, et même simplement nuancée, se fait traiter des pires noms, nul n'a le droit de discuter ce qui semble admis comme une vérité intangible. L'unanimité est dangereuse chez les hommes, elle ne peut être assimilée qu'à une sorte d'aveuglement collectif et ne peut déboucher que sur une catastrophe pour l'humanité. Il est nécessaire de pouvoir discuter toutes les facettes d'une chose, tous ses aspects. Une Cour de Justice à laquelle tous les jurés seraient d'accord par principe ne pourrait pas véritablement rendre la justice et pour cela la défense doit être capable à tout moment de semer le doute et de présenter les questionnements légitimes. En cela, et bien avant la lettre, Babel est une critique de ce que nous appelons aujourd'hui la pensée unique et le politiquement correct. Dieu ne veut pas de cela, chacun doit pouvoir vivre sa foi à sa manière, Dieu ne veut pas d'un troupeau de moutons, Dieu veut un peuple, avec toutes ses variantes, toutes ses nuances, toutes ses personnalités différentes qui s'assemblent et le

constituent. Aucune pensée humaine ne peut être parfaite et encore moins représenter à elle seule toute la vérité. La pensée la meilleure ne peut être issue que de la confrontation, chacun détient une parcelle de sagesse et doit être écouté. Une pensée unique ne peut être que fausse puisqu'elle ne correspond jamais à la réalité qui, elle, est toujours diverse. C'est en cela que Babel est une œuvre mauvaise, non seulement le projet d'une tour qui atteindrait le ciel peut être considéré comme une intention stupide, mais, pis que cela, tous acceptent ce projet et personne ne s'oppose, l'épisode de Babel est le procès de l'uniformité. Plus encore, le texte nous rapporte que ceux qui crient le plus haut, le plus fort, ceux sans doute qui demain voudront être les chefs, les leaders de ce peuple de suiveurs, les tyrans peut-être, les despotes, non contents de vouloir toucher au ciel, disent « faisons-nous un nom » ! Voici que, non seulement ils se lancent dans une folle entreprise, mais de plus, ils veulent entrer dans l'histoire, dans la gloire, ils veulent se distinguer, se placer au-dessus de tout, et donc aussi un jour se mesurer à Dieu. Babel devra être puissante, et ce sans même l'aide de Dieu. Le projet ne prend pas Dieu en compte. Et à ce moment, nous pouvons comprendre que tout ce projet prend l'allure d'une rébellion, qu'il n'est motivé que par l'ambition d'une poignée d'hommes qui sont déjà parvenus à exercer leur domination sur les autres qui n'ont plus même de réaction, et que maintenant c'est à Dieu qu'ils veulent s'en prendre, Dieu, dernière limite de leur pouvoir absolu. Ces hommes sont guidés par l'ambition, par la soif de pouvoir, par l'orgueil. Ils trouveront bien à remplacer Dieu, soit en se prenant eux-mêmes pour des dieux, soit en rétablissant le culte des idoles qui leur ressembleront, cruelles, injustes et tyraniques. D'ailleurs, le récit de Babel qui intervient dans le Livre de la Genèse immédiatement après celui du déluge et de Noé, montre que les descendants de Noé n'ont pas suivi l'injonction de Dieu de se disperser à la surface de la terre. Ils ne veulent pas de cette dispersion, et ils le disent, « faisons-nous un nom afin que nous ne soyons pas dispersés ». Que feraient des despotes d'un peuple dispersé, éparpillé, comment pourraient-ils exercer leur pouvoir sur les autres ? Non, ceux

qui se prennent déjà pour les maîtres de l'Univers doivent tenir le peuple assemblé, pour mieux pouvoir exercer leur pouvoir sur une humanité en voie d'asservissement. Babel est aussi le procès de l'orgueil et de l'oppression. Et Dieu descend, et il y a presque une note d'humour dans le texte, Dieu descend, la Tour n'était finalement pas si haute, il descend et contemple l'œuvre des hommes. Et Dieu voit, les hommes parlent tous la même langue, et ils forment un seul peuple, ils sont indifférenciés et donc insensibles à tout langage de raison, à toute pensée originale, ils se suffisent à eux-mêmes et semblent satisfaits de cet état, ils ont abandonné leur Dieu, et sont prêts maintenant à n'importe quelle folie. Et Dieu décide d'intervenir là, maintenant, avant que ne se commette l'irréparable. Et cette intervention est remarquable. Dieu n'use d'aucune violence, la ville n'est même pas détruite, non plus que la tour. Dieu confond les langages et disperse les hommes à la surface de la terre comme il l'avait enjoint aux descendants de Noé. « Ils cessèrent de bâtir la ville », nous dit simplement le texte. Ils abandonnent un projet mauvais, Dieu n'a pas permis que son peuple se transforme en une masse indifférenciée et réduite à une condition d'esclaves sous la férule d'apprentis dictateurs. Et Dieu ne détruit pas la ville il ne détruit pas même la tour témoin de l'arrogance des hommes. Le projet de bâtir une ville était bon à l'origine, c'était même un projet que Dieu aurait pu encourager, c'était uniquement l'état d'esprit de ceux qui la bâtiisaient qui était mauvais, et répréhensible, et auquel il fallait absolument mettre fin. Et le peuple est dispersé, il quitte Babel, on peut imaginer qu'ils s'en vont par petits groupes, familles, amis, et qu'ils trouveront d'autres sites, d'autres projets, qu'ils s'installeront et bâtiront à nouveau d'autres villes où habiter, croître et multiplier et que peut-être alors, ces projets nouveaux ne se feront pas à l'écart de Dieu, mais au contraire le placeront au cœur de leur vie nouvelle. Babel est le procès de la vanité des hommes, tout projet qui ne prend pas Dieu en compte est un projet mauvais, Dieu se prononce catégoriquement contre l'insignifiance de ce que commettent tous ceux qui se prennent pour lui, contre le non-sens de l'uniforme et de l'indifférencié, contre l'anéantissement de

toute personnalité. Chaque fois que notre Bible nous commande d'aller vers les autres, c'est précisément parce qu'ils sont différents, et que c'est cela l'enjeu de la rencontre, s'enrichir au contact des autres qui voient les choses à leur manière, avec leur propre sensibilité et aussi leur histoire propre, leur environnement particulier, et leur relation au monde.

Mais il est possible aussi de retenir un enseignement positif de l'épisode de Babel, une leçon que Dieu nous donne. L'histoire de Babel n'est pas celle d'une destruction, encore bien moins celle d'un châtiment. Personne ne périt à Babel, chacun s'en retourne, par petits groupes, et les hommes vont commencer une nouvelle vie, et c'est cela qui est essentiel. Babel est aussi un commencement, c'est un nouveau départ avec Dieu. Les gens de Babel ont compris qu'aucun homme, ou aucun groupe d'hommes, ne peut prétendre être le centre du monde, aucun être, ou aucun groupe d'êtres, ne détient l'universalité qui n'est que de Dieu. Ils avaient bâti un projet mauvais, ce projet était une erreur, il ne pouvait que conduire à l'échec. Ils ont voulu se passer de Dieu et n'ont rien construit de valable, ni de durable, et tout s'est arrêté. La vanité ne peut mener nulle part. Et ils acceptent maintenant la diversité offerte par Dieu. La relation à Dieu ne ressemble en rien à la logique de domination que les empires des hommes mettent en place. Dieu ne peut soutenir les orgueilleux, les vaniteux, il intervient pour remettre toutes choses à leur juste place. Comme on peut le lire à l'Evangile selon Luc, avec le cantique de Marie, « Il a déployé la force de son bras, il a dispersé ceux qui avaient dans le cœur des pensées orgueilleuses, il a renversé les puissants de leurs trônes, et il a élevé les humbles¹¹ ». Nul homme ne possède de lui-même la sagesse, comme le rappelle l'apôtre Jacques, « Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu qui donne à tous simplement et sans reproche, et elle lui sera donnée ». Après la désertion de Babel, les hommes partent vers un nouveau commencement, il n'y a plus de gourous, plus de

¹¹ Evangile selon Luc, chapitre I, versets 51 et 52

meneurs, plus de chefs seuls dépositaires de la vérité, ils partent sur un nouveau chemin qui est à la fois un commencement et une libération. Ils sont libérés de la pensée unique, de l'asservissement. Chacun reprend sa place au milieu du groupe, chacun compte sur l'autre qui compte aussi sur lui. Chacun, malgré sa diversité, mais surtout à cause de sa diversité, va apporter à l'ensemble de la communauté ce qui lui est le plus indispensable, l'écoute, le service, annonçant ainsi les paroles du Christ, « quiconque veut être grand parmi vous, qu'il soit votre serviteur¹² ».

Voilà finalement la grande et véritable signification de Babel. Il n'y a pas de communauté envisageable sans la diversité. Chacun doit rester à sa place sans vouloir à tout prix devenir le maître de tous, et pourquoi pas remplacer Dieu. La grande leçon de Babel, c'est l'exigence de l'humilité sans laquelle il ne peut y avoir de relation entre les hommes pas plus que de relation avec Dieu. L'humilité n'est sans doute pas chose naturelle pour l'homme, seule l'action de l'Esprit-Saint peut nous aider à devenir vraiment humbles, par la confession de nos péchés, par la sincérité de notre repentance, par la prière, par l'approche de Dieu. « Heureux les humbles, car ils hériteront la terre¹³ » peut-on lire dans les Béatitudes, dans le sermon sur la montagne. Lors, comment pouvons-nous comprendre ce « hériter la terre » ? Il ne s'agit pas de la posséder, non plus que d'exercer sur elle un pouvoir quelconque. Je vous propose de le comprendre comme aider Dieu dans sa volonté inlassable de lui donner un sens, et une valeur à la vie, avec l'aide de la Parole du Christ, participer au projet formidable d'aider à établir sur cette terre le triomphe de la Charité, du service, de la dignité. « Hériter la terre », c'est y trouver sa place avec l'aide de Dieu, et aider ceux que nous rencontrons et que le Christ nous a appris à nommer nos frères et nos sœurs à trouver la leur. C'est mettre en lumière tous ceux qui sont restés dans l'ombre, injustement laissés de côté et méprisés par le regard des puissants, les rejetés, les réprouvés, c'est leur enseigner leur dignité et leur importance aux yeux de Dieu, leur montrer que leur différence prétendue

¹² Evangile selon Matthieu, chapitre XX, verset 26

¹³ Evangile selon Matthieu, chapitre V, verset 5

est un enrichissement pour le monde comme pour nous-mêmes. Tout cela n'est rien d'autre que la mission que Christ nous a confiée, être des témoins. Cela aussi relève de l'humilité, parce qu'en obéissant à la volonté de Dieu exprimée par Jésus, ce n'est pas nous-mêmes que nous voulons mettre en avant, mais c'est l'accomplissement avec les autres du grand projet de Dieu que nous appelons le Royaume.

Pour en revenir à l'histoire de Babel, il peut sembler curieux qu'un texte aussi ancien que celui du Livre de la Genèse ait encore tant à nous dire. On a longtemps considéré que son écriture remontait à plus de dix siècles avant Jésus-Christ, les chercheurs s'accordent aujourd'hui à penser que les textes du Pentateuque auraient été du moins revus et que certains d'entre eux auraient fait l'objet d'une nouvelle rédaction lors de l'exil à Babylone au VIème siècle toujours avant Jésus-Christ. Quoi qu'il en soit, cette histoire de Babel et de sa tour reste un témoignage très ancien. Il est difficile de prendre le texte au pied de la lettre, comme s'il s'agissait d'un récit exact, comme une sorte de reportage. Ce genre d'écrit est à retenir avant tout pour sa valeur symbolique, et pour l'enseignement qu'à l'époque déjà il signifiait pour les hommes. Et cette valeur symbolique n'a pas varié, comme Dieu lui non plus n'a pas varié avec le temps.

Il faut absolument dépasser le cadre historique ou pseudo-historique du récit, et nous demander si de nos jours encore il est possible d'y déceler quelque parallèle et comment Babel peut toujours aider à nous mettre en garde contre les dangers de notre monde moderne. Non, Dieu n'a pas changé avec le temps, mais, en fait, les hommes, eux non plus, n'ont pas tellement changé, et il serait vain de croire que notre environnement technologique, notre confort, et toutes les possibilités portées par la science ont fait de nous des hommes nouveaux. Nos comportements ont bien sûr évolué du fait de l'évolution technique, mais, au fond de nous-mêmes, sommes-nous tellement changés ? Le progrès scientifique certes nous a beaucoup simplifié la vie, mais après tout, chaque époque connaît ce genre de progrès. A

Babel, n'a-t-on pas inventé la brique ? Mais les tentations que connaissait le peuple de Babel ne sont-elles toujours pas les mêmes ? Un homme se lève, il parle haut, il fait des grands gestes, il proclame avec force ce qu'il présente comme une vérité, sa vérité, et combien sont prêts à le suivre, enivrés par sa rhétorique et comme privés de toute faculté de contradiction ? Il serait vain de tenter d'établir une liste d'exemples historiques et hélas aussi actuels. Qu'importent les raisons qui poussent nos nouveaux démiurges à se poser en chefs à l'autorité incontestable et inopposable, la convoitise, le goût du pouvoir, de l'argent aussi. La Bible nous persuade de ne pas abdiquer, elle engage chacun de nous à faire entendre sa voix, et aussi à montrer l'exemple, à montrer par nos paroles et nos actes qu'il est toujours possible de vivre autrement, et que la voix de chacun compte pour y parvenir. Nous n'avons pas le droit de laisser s'installer sur notre monde dont nous sommes garants et dont le Christ nous a confié la responsabilité cette uniformité silencieuse et finalement coupable. Les peuples sont bien autre chose aux yeux de Dieu que des masses indifférenciées et dont le seul devoir serait de suivre aveuglément tout ce qu'on leur prescrit, jusqu'à l'absurde.

Eh bien voici, tout simplement, lorsqu'une société humaine, un pays, ou un groupe de pays, conduite par des dirigeants altiers et peu soucieux du bien-être de leurs citoyens, et qui mènent une action ressentie comme profondément injuste et dénuée de sens et d'humanité, alors les hommes doivent savoir dire non. Comme à Babel, les hommes doivent abandonner le projet mauvais et recommencer humblement à en rêver un autre, et à se donner les moyens, grâce à la concertation et au respect de tous, de le mener à bien. Car en effet, le Christ nous enseigne que tous sont impliqués. Il est fini, le temps du bouc émissaire, du coupable montré du doigt, auteur de tous les maux. Notre temps est celui de la responsabilité de tous vis-à vis de chacun et de chacun vis-à-vis de tous. Être chrétien, c'est être responsable.

AMEN

CONFÉSSION DE FOI

Je vous invite à vous lever pour confesser notre foi :

Je vous invite à confesser notre foi avec le texte de la prière que le grand Augustin d'Hippone¹⁴ nous propose au Livre premier des Soliloques :

« Père, je n'aime que toi, je ne veux suivre que toi, je ne cherche que toi, je suis disposé à ne servir que toi ; toi seul as droit de me commander, je désire être à toi. Commande, je t'en conjure, prescris tout ce que vous voudras ; mais guéris et ouvre mon oreille pour que j'entende ta voix ; guéris et ouvre mes yeux, pour que je puisse apercevoir les signes de ta volonté. Eloigne de moi la folie, afin que je te connaisse. Dis-moi où je dois regarder pour te voir, et j'ai la confiance d'accomplir fidèlement tout ce que tu m'ordonneras. Je sens que j'ai besoin de retourner vers toi ; je frappe à ta porte, qu'elle me soit ouverte ; enseigne-moi comment on parvient jusqu'à toi. Je ne possède rien que ma volonté ; je ne sais rien, sinon qu'il faut mépriser ce qui est changeant et passager, pour rechercher ce qui est immuable et éternel. C'est ce que je fais, ô mon Père ! parce que c'est la seule chose que je connaisse ; mais j'ignore comment on peut arriver jusqu'à toi. Inspire-moi, éclaire-moi, fortifie-moi. Si c'est par la foi que te trouvent ceux qui te cherchent, donne-moi la foi ; si c'est par la vertu, donne-moi la vertu ; si c'est par la science, donne-moi la science. Augmente en moi la foi, augmente l'espérance, augmente la charité.

Fais, ô Père ! que je te cherche ; préserve-moi de l'erreur, et qu'en te cherchant, je ne rencontre que toi. Si je ne désire plus que toi, fais, ô Père ! que je te trouve enfin. S'il reste en moi quelques désirs d'un bien passager, purifie-moi et rends-moi capable de te voir. Ce que je sollicite de ta souveraine clémence, c'est de me convertir entièrement à toi, c'est de m'empêcher de résister à la grâce qui me porte vers toi : et tandis que j'habite dans ce corps mortel, fais que je sois pur,

¹⁴ Saint-Augustin, Soliloques, Livre I, chapitre 1, paragraphes 5 et 6

magnanime, juste, prudent ; que j'aime parfaitement et que je reçois ta sagesse ; que je sois digne d'habiter et que j'habite, en effet, dans le royaume éternel, séjour de la suprême félicité ».

Eternel notre Dieu, augmente notre foi jour après jour !

AMEN

Et nous restons levés pour chanter au cantique **427**, « ***Tu me veux à ton service*** », les trois couplets

SAINTE – CENE

PREFACE

Père Eternel et Saint, il est vraiment digne et juste, c'est notre joie et notre force de te rendre grâces en tout temps et en tout lieu, c'est pourquoi nous exaltions ton nom glorieux.

Saint, Saint, Saint est l'Eternel notre Dieu. La terre et les cieux sont remplis de sa gloire.

Hosannah au plus haut des cieux !

Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur !

Spontané : cantique 593, I

« Nous qui mangeons le pain de la promesse, nous qui buvons la coupe du Royaume, un même appel nous porte tous ensemble vers notre Tête. »

PRIERE

Nous prions :

Père juste et bon, purifie nos coeurs et nos esprits, et fais-nous vivre de la vie véritable, que ta Grâce nous donne de demeurer en notre Seigneur Jésus-Christ, comme il nous a promis qu'il demeurait en nous !

Envoie sur nous ton Esprit-Saint afin qu'en prenant part au repas que tu as préparé pour nous, nous communions au corps et au sang de notre Seigneur Jésus, car c'est en lui que tu crées, que tu vivifies, que tu bénis, que tu sanctifies et que tu nous accordes tous tes bienfaits !

INSTITUTION

Frères et Sœurs, l’Evangile selon Marc fait mémoire pour nous du repas Saint institué par notre Seigneur Jésus-Christ.

Pendant le repas, Jésus prit du pain et, après avoir rendu grâces, il le rompit et le donna aux siens en disant : « Prenez, ceci est mon corps ».

Ayant aussi pris la coupe et rendu grâces il la leur donna, et ils en burent tous.

Puis il leur dit : Ceci est mon sang, le sang de l’alliance qui est répandu pour beaucoup. En vérité, je vous le dis, je ne boirai plus de ce fruit de la vigne jusqu’au jour où je le boirai de nouveau dans le Royaume de mon Père.

PRIERE DE COMMUNION

Père Saint et juste, en commémorant ici la première Cène instituée par notre Seigneur la veille du jour terrible de sa mort sur la Croix, nous aussi nous voulons nous offrir à toi. Toi qui connais les cœurs, purifie-nous par ton Esprit-Saint et renouvelle en nous ton pardon et ta Grâce. Fais-nous vivre de la vie de Christ mort et ressuscité pour nous, que sa Lumière demeure en nous et nous en elle pour ta seule gloire et pour la vie de notre communauté assemblée autour de toi ! Accueille-nous à cette table et rassasie-nous de ce repas du cœur et de l'esprit !

AMEN

Spontané : cantique 593, 2

« En recevant le don du Christ aux hommes, nous accueillons l'élan de son offrande. Que cet élan nous guide à la rencontre de tous nos frères. »

Je vous invite à vous approcher de la table et à former un cercle autour d'elle. Tous, nous sommes invités au repas du Seigneur. Que ceux qui ne voudraient pas

prendre la Cène viennent aussi former ce cercle. Le Seigneur ne rejette personne, nous sommes tous invités, nous sommes tous appelés, le Seigneur nous attend et nous aime. Venez maintenant, car le repas est prêt.

FRACTION DU PAIN ET PRESENTATION DE LA COUPE

Le pain que nous rompons est communion au corps du Christ.

La coupe de bénédiction pour laquelle nous rendons grâce est communion au sang du Christ.

Seigneur, reçois-nous comme tes serviteurs, comme tes amis, et comme tes Frères !

Oui, dit le Seigneur, je prends la Cène avec toi et toi avec moi.

REPAS DU SEIGNEUR

PRIERE – ACTION DE GRÂCES

Père Eternel,

Sois remercié pour ce repas, qu'il nous emplisse de ta force et de ta joie, qu'il nous maintienne en étroite communion avec notre Sauveur et notre Frère Jésus-Christ, qu'il nous anime de ton Esprit d'amour et de paix !

Père très bon, nous sommes tes envoyés par le monde, mais nous ne saurions rien faire de bien sans ta présence à nos côtés, comble-nous de tes bienfaits et accompagne-nous sur les chemins que tu as tracés pour nous, que nous ne gardions rien pour nous-mêmes de ce que tu veux que nous donnions avec toute la générosité que ton Fils nous a enseignée !

AMEN

Je vous invite à regagner vos places

Spontané : cantique 593, 3

« *Grains de froment et grappes de la vigne sont rassemblés dans le pain et la coupe, ainsi, Jésus, c'est toi qui nous rassembles dans ton Eglise* ».

ANNONCES

Nous sommes en communion de prière et de pensées avec les cultes qui sont célébrés en ce moment à Nancy et à Lunéville, ainsi qu'avec le synode régional qui se tient à Besançon.

mardi, 13h45 étude biblique à Verdun ; 20h15 étude biblique à Nancy

mercredi, 17h30 temps de prière à Nancy ; 18h Pages&Bavardages à Nancy ;

ré-découvrir le protestantisme en visio " Dieu, le Fils "

document : <https://barleduc-saintdizier.epudf.org/wp-content/uploads/sites/121/2025/11/Dieu-le-Fils.pdf>

visio : <https://meet.google.com/ypd-jbqf-xiv>

jeudi, 18h Luciole à Lunéville

vendredi, 14h30 Rendez-vous de vendredi à Nancy

samedi, 9h30 à 16h formation consistoriale des prédicateurs laïcs à Lunéville avec Marion Heyl

dimanche prochain, à 10h culte à Lunéville et Verdun, 10h30 culte de la cité à Nancy - avec Jardin biblique, club biblique et KT des ados.

OFFRANDE

Voici venu le moment de l'offrande. Notre église a besoin de notre concours pour remplir sa mission d'annoncer la bonne nouvelle et de faire entendre sa voix dans le monde, et souvenons-nous des paroles de l'apôtre Paul : « Que chacun donne comme il l'a résolu en son cœur, sans tristesse ni contrainte, car Dieu aime celui qui donne avec joie¹⁵ ».

Je vous invite à la prière :

PRIERE D'INTERCESSION

Père,

Avec au cœur l'espérance de la Bonne Nouvelle, aux côtés de tous ceux qui te cherchent, nous voulons affirmer notre foi en l'avenir de l'homme, nous voulons croire que la vérité et l'amour sans condition seront toujours plus forts que la violence, que la guerre et que la mort. Père, tu nous envoies sur les routes de ton Royaume pour annoncer au monde la promesse du Salut et de la Vie. Sois auprès de nous pour nous aider à trouver la force d'accomplir cette mission que tu nous confies, éclaire-nous de ta sagesse et affermis-nous de la puissance de ton Esprit-Saint. Le monde qui nous entoure est aujourd'hui encore et toujours en proie à la violence, à la discorde et à la guerre. Partout où nous voyons régner la souffrance, l'injustice et le deuil, donne-nous la force de nous interposer, de dire ici et partout qu'il existe toujours une voie meilleure, d'annoncer l'Evangile de Jésus-Christ et

¹⁵ IIème épître de l'apôtre Paul aux Corinthiens, chapitre IX, verset 7

d'apporter la Joie et la Paix que tu veux pour notre terre. Souvenons-nous que derrière chaque détresse, physique, morale, spirituelle, notre Seigneur Jésus est présent et nous invite à le seconder dans son projet de sauver les hommes et de les rassembler autour de lui. Père, nous voulons de tout notre cœur nous associer à ton œuvre de Salut, maintiens-nous sous ton regard et soutiens-nous par ta bénédiction, permets que nous ayons part à ta Vérité et à ta Lumière,

Père, tous ensemble, nous voulons t'adresser cette prière que notre Seigneur Jésus-Christ nous a enseignée et qui fait de nous tous tes enfants,

NOTRE PERE

Notre Père qui es aux cieux,

Que ton nom soit sanctifié,

Que ton règne vienne,

Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour

Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés

Et ne nous abandonne pas dans la tentation, mais délivre-nous du mal,

Car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire

Aux siècles des siècles

AMEN

ENVOI ET BENEDICTION

Frères et Sœurs, que Dieu vous bénisse et vous garde, que le Seigneur soit auprès de vous chaque jour, à chaque heure !

« Oui, je viens bientôt » dit le Seigneur¹⁶ ! »

« Que la Grâce du Seigneur soit avec vous¹⁷ ! »

Spontané : cantique 475, 3

« *Dans ma vie de chaque jour, je partagerai ta gloire, je vivrai dans ton amour le bonheur de ta victoire, et, dans ton éternité, nous chanterons ta beauté* ».

MUSIQUE

Bon dimanche !

¹⁶ Livre de l'Apocalypse, chapitre XXII, verset 20

¹⁷ Livre de l'Apocalypse, chapitre XXII, verset 21